

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente :

La poupée au fil du temps

Poupées de poche – un voyage dans le temps de la Mignonnette à la Polly Pocket™

Du 30 octobre 2004 au 1^{er} mai 2005, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente une sélection des plus belles mignonnettes caractéristiques des XIXe et XXe siècles (jusqu'à 1950 env.). La légendaire mignonnette est au cœur de l'exposition. C'est à partir de 1878 qu'elle connaît un grand succès, avant tout grâce à ses nombreux trousseaux et accessoires. Plus de 200 pièces sont présentées avec amour, accompagnées d'une foule de vêtements, accessoires, meubles et éléments de décor.
((Copy: 476 Anschläge))

De la petite poupée à la mignonnette: préhistoire

L'histoire des petites et très petites poupées remonte à l'Antiquité. Mais ce n'est que vers la fin du XIXe siècle qu'apparaît en France le concept de la mignonnette. Cette poupée de poche avait été précédée entre autres par les poupées en bois de Val Gardena, la poupée de voyage américaine « Hitty », les « Frozen Charlotte », les poupées de maison de poupée et les « Parisiennes ».

Fernand Sustrac et Maurice Schmitt apportent une contribution essentielle à l'histoire des poupées de poche modernes articulées tout en biscuit (auxquelles succéderont les mignonnettes), en faisant breveter en 1877 et 1879 des poupées aux coudes et aux genoux articulés en bois. Ces premières « poupées de poche » françaises mesurent entre 12 et 14 cm, ont la figure pâle et généralement les pieds nus.

((Copy: 778 Anschläge))

La mignonnette, objet de collection

Au début du XXe siècle, les collectionneurs de poupées ne s'intéressent qu'aux pièces très rares, par définition peu répandues. Longtemps, ils ignorent donc les mignonnettes. Ce n'est

que relativement tard qu'ils se rendent compte de leur vraie valeur. De nos jours, la mignonnette est l'un des types de poupées de collection les plus prisés.

((Copy: 342 Anschläge))

Naissance de la mignonnette (1878–1883)

C'est grâce au journal français des petites filles « La Poupée Modèle » et à Madame Lavallée-Péronne, propriétaire du magasin parisien « A la Poupée de Nuremberg », que naît le véritable succès de la mignonnette. La marchande de poupées fournit d'intéressants articles au magazine qui lui fait en retour de la publicité gratuite.

En août 1878, Mme Lavallée-Péronne lance une nouvelle rubrique consacrée à la première poupée de poche, en vente dans sa boutique. Le journal propose un kit de confection avec du tissu véritable pour créer la première pièce d'une garde-robe complète. Désormais, il publie régulièrement des patrons en papier ou en tissu, destinés à la confection de vêtements de poupée, ainsi que diverses planches imprimées, etc.

La poupée articulée tout en biscuit de 13 cm connaît un immense succès. C'est dans le numéro de février 1880 qu'elle reçoit le nom de « Mignonnette ». Elle est mince et mesure de 12 à 14 cm, ses yeux en verre ne se ferment pas, sa bouche est close, elle a une longue perruque blonde en mohair; son cou, ses épaules et ses hanches sont articulés et ses pieds nus.

((Copy: 1098 Anschläge))

Forte concurrence allemande (1883–1891)

Lorsque Mme Lavallée-Péronne décide de partir à la retraite en 1883, c'est Mlle Régnault qui reprend son commerce « A la Poupée de Nuremberg », mais elle doit le fermer en 1891. Le succès de la mignonnette allemande bien plus moderne, créée par Simon & Halbig, semble jouer ici un rôle non négligeable. Avec son petit corps de 13 cm, rond et potelé, elle correspond mieux aux canons de l'époque. Elle a en outre des yeux qui se ferment et la bouche entrouverte sur une rangée supérieure de mignonnes quenottes; elle porte des bas et des chaussures à la mode. Peu de temps avant la fermeture du magasin, Mlle Régnault parvient à lancer la nouvelle poupée de Simon & Halbig, mais hélas trop tard pour sauver encore son commerce.

((Copy: 744 Anschläge))

« La Poupée Modèle » et la renaissance (1891–1907)

La perte de sa principale partenaire commerciale pose un gros problème à Fernand Thiéry, éditeur du journal des petites filles « La Poupée Modèle » : les articles de Mlle Régnault lui manquent, et c'est en vain qu'il cherche un nouveau partenaire. En définitive, il ne lui reste plus qu'à reprendre sans tarder le stock du magasin « A la Poupée de Nuremberg » et à vendre lui-même les poupées par correspondance à ses lectrices. Cela s'avère un succès, car la mignonnette connaît une véritable renaissance grâce au modèle allemand de 13 cm et à ses bas noirs à la mode.

((Copy: 572 Anschläge))

Déclin de la mignonnette classique (1907–1917)

Le déclin de la mignonnette vient avec celui de « La Poupée Modèle ». Dès 1905, le journal perd des parts de marché au profit de la nouvelle revue « La Semaine de Suzette » et sa poupée « Bleurette » de 27 cm.

Fernand Thiéry tente de suivre avec la « Benjamine » de 26 cm, négligeant la mignonnette qui finit par tomber dans l'oubli auprès des petites filles. Durant la Première Guerre mondiale, il rencontre en plus des difficultés de livraison de la part de la société allemande Simon & Halbig. Aussi annonce-t-il en 1917 que les petites poupées tout en biscuit sont définitivement épuisées.

((Copy: 583 Anschläge))

L'ère post-mignonnette

Toutefois, la fin de la mignonnette ne signifie pas celle de la poupée de poche elle-même. Les baigneurs de 5 à 15 cm, d'abord en celluloïd, puis en plastique dur, connaissent un grand succès entre 1910 et 1950. Les poupées Ari allemandes en caoutchouc (6 à 15 cm) suivent dans les années 50 et 60. D'autres poupées de poche sont très appréciées : « Kiddles » et « Littles » américaines (5 cm, années 60 et 80), mini poupées de mode « Dawn » et « Pippa » (17 cm, années 70) et Polly PocketTM (depuis 1989).

((Copy: 498 Anschläge))

Mignonnettes au Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle a le plaisir de présenter à ses visiteuses et visiteurs une remarquable sélection d'authentiques mignonnettes et poupées articulées tout en biscuit de France et d'Allemagne. Elles côtoient toute une série d'autres poupées

miniatures : « Lilliputiens », « Minuscules », poupées de maison de poupée et poupées Ari. Ces pièces sont présentées avec amour dans des vitrines spéciales. Elles s'accompagnent de leurs trousseaux, accessoires, etc. Cette exposition a pu voir le jour grâce au Musée de la Poupée à Paris et à son directeur, Samy Odin, qui a bien voulu mettre à notre disposition son extraordinaire collection et ses précieuses connaissances.

((Copy: 683 Anschläge))

Démonstrations

A l'occasion de l'exposition temporaire du Musée de la Maison de Poupée de Bâle, la célèbre artiste Veronica Mussoni montrera à certaines dates comment confectionner des poupées miniatures et leur trousseau. A partir de 13 h 00, les 30/31.10.2004, 1.11.2004, 13/14.11.2004, 27/28.11.2004, 11/12.12.2004, 18/19.12.2004, 8/9.1.2005, 29/30.1.2005.

((Copy: 344 Anschläge))

Information juridique

Polly Pocket™ est une marque déposée.

Tous droits réservés by Origin Products Limited et Mattel Inc.

Bibliographie/Sources

- Héritier, Mathilde et Odin, Samy (Ed.) : Mignonnette, son histoire, son trousseau, son univers, 1878–1917, Editions Musée de la Poupée, Paris, 2003.
- Musée de la Poupée, Paris (www.museedelapoupeeparis.com).
- Le cercle privé de la poupée (www.poupendol.com)

Horaires d'ouverture

Musée/Boutique : tous les jours de 11 à 17 heures, le jeudi jusqu'à 20 heures

Café : tous les jours de 10 à 18 heures, le jeudi jusqu'à 21 heures

Entrée

CHF 7.–/ CHF 5.–

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible aux handicapés.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 61 225 95 95

Fax +41 61 225 95 96

Internet www.puppenhausmuseum.ch